

Une grande variabilité des prix

Dans un contexte commercial marqué par l'inflation, la hausse des coûts de production et la baisse du pouvoir d'achat des ménages, la consommation des fruits et des légumes est ralentie. L'activité commerciale de la courgette fluctue tout au long de la campagne. Les cours oscillent fortement en fonction des volumes de production, des conditions climatiques, et même de choix de suspension ou relance de rotations des producteurs selon les conditions économiques. Malgré la variabilité des prix, le cours moyen sur la campagne est supérieur à la moyenne quinquennale olympique de 18 % dans le Sud-Est et de 14 % dans le Sud-Ouest et le Centre-Ouest.

GLOSSAIRE

- MIN : marché d'intérêt national
- moyenne quinquennale olympique : moyenne arithmétique des cinq années antérieures à l'année en cours, en excluant les deux valeurs extrêmes
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Une diminution des surfaces et des volumes de production nationaux

Selon les estimations, les surfaces nationales de courgettes en 2023 seraient en repli de 7 % par rapport à 2022 et de 6 % par rapport à la moyenne 2018–2022. La production observerait elle aussi une baisse de 4 % par rapport à 2022 et de 14 % par rapport au volume moyen des récoltes 2018–2022. (source Agreste décembre 2023)

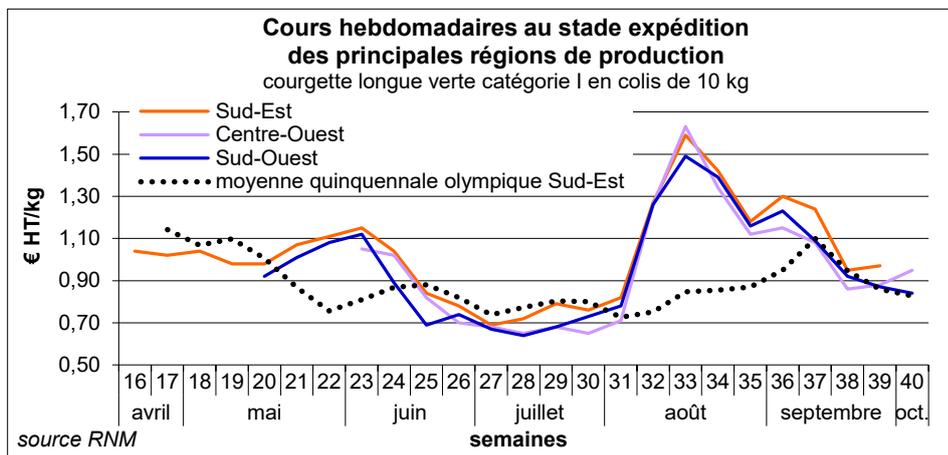
D'une part, les conditions météorologiques s'avèrent défavorables à la production : épisodes pluvieux, variations de température, et sécheresse conduisant à des restrictions de prélèvements d'eau. D'autre part, certains producteurs procèdent au cours de la campagne à de l'arrachage et à un arrêt des rotations de culture, ou leur relance plus tardive. Ils jugent en effet les cours trop bas devant leurs coûts en personnel et autres moyens de production.

Des prix qui fluctuent

Avec une demande faible, le marché n'est plus conduit que par les quantités disponibles. Tout au long de la campagne, les cours subissent de nombreuses oscillations autour de la moyenne quinquennale olympique.

Ils chutent de façon marquée entre les semaines 23 et 27 (juin à début juillet), avec l'entrée en production des bassins du Sud-Ouest et Centre-Ouest : -40 % dans le bassin Sud-Est (de 1,15 à 0,69 € HT/kg). Début août, avec la raréfaction de l'offre, c'est une hausse fulgurante des prix sur tout le territoire. Entre les semaines 30 et 33, ils doublent, voire plus, dans tous les bassins (de 0,76 à 1,59 € HT/kg dans le Sud-Est).

Sur l'ensemble de la campagne, dans un contexte d'inflation générale, mais accentuée sur les fruits et légumes frais, le cours moyen est supérieur à la moyenne quinquennale olympique, de 18 % dans le bassin Sud-Est et de 14 % dans les bassins du Sud-Ouest et du Centre-Ouest.



La campagne démarre en semaine 16 dans le Sud-Est sur des tarifs inférieurs à la moyenne quinquennale olympique. Après une petite hausse, les cours chutent en semaine 23 avec l'entrée en production du Sud-Ouest et du Centre-Ouest. Puis, ils se maintiennent jusqu'à la fin du mois de juillet sous la moyenne quinquennale olympique. Début août, avec la raréfaction de l'offre, les cours observent une hausse fulgurante dans l'ensemble des bassins de production, avant de retomber en fin de campagne.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Avril-mai

Un début de campagne morose avant une hausse des cours

La campagne débute dans le Sud-Est, mi-avril. L'ambiance commerciale est morose, avec une demande qui n'est pas au rendez-vous et une concurrence espagnole qui affiche des prix très bas dans les rayons. Le marché est lent, et des stocks se constituent. Fin avril, les lignes françaises s'ouvrent progressivement en grande distribution et les promotions au sein de quelques enseignes activent les sorties.

Avec l'arrivée de températures matinales fraîches et quelques épisodes d'intempéries, la production au cours du mois de mai est par endroits ralentie. Les opérations promotionnelles de nombreuses enseignes permettent l'écoulement d'une partie des stocks qui s'étaient constitués, et le pont de l'Ascension (18 mai) active le commerce. Face à des apports limités, certains opérateurs manquent de marchandise dès la mi-mai, et ce, malgré l'entrée en production du bassin Sud-Ouest. Dans ce contexte, les prix sont haussiers.

Juin

Progression de l'offre et chute des cours

Les cours poursuivent leur progression début juin. Cependant, l'offre se développe dans l'ensemble des bassins, avec notamment l'entrée en commercialisation du Centre-Ouest en milieu de mois. Face à une demande tout juste routinière et à une concurrence entre les différents bassins de production, les écoulements sont insuffisants et les prix sont bataillés. Afin de fluidifier les sorties, les opérateurs sont contraints à des concessions tarifaires (-40 % sur le cours moyen entre les semaines 23 et 27, soit de 1,15 à 0,69 € HT/kg dans le bassin Sud-Est). Cependant, entre apports soutenus et demande réservée, le marché ne se fluidifie pas. Les cours poursuivent leur érosion, sans effet sur les ventes, et

des stocks se constituent. Seules les opérations avec la grande distribution freinent la chute des prix et drainent quelques volumes.

Certaines stations d'expédition se voient dans l'obligation de limiter les apports, et des producteurs dans le bassin Sud-Est procèdent à l'arrachage de plants ou bien suspendent la replantation dans l'attente de cours meilleurs.

En fin de mois, le rafraîchissement des températures réduit les quantités récoltées, ce qui stoppe l'effritement des prix.

Juillet

Un marché peu évolutif

Tout au long du mois de juillet, le marché reste peu évolutif. En fonction des conditions météorologiques et des tonnages mis sur le marché, les cours observent de légères fluctuations, mais restent inférieurs à la moyenne quinquennale olympique (-3 % dans le Sud-Est). Avec une demande dans l'ensemble très timorée, le commerce est morose. Après le week-end du 14 juillet, la reprise de consommation espérée s'avère décevante et les cours ne se redressent que très faiblement.

Août

Forte hausse des cours avant leur retombée

Conséquence des arrachages et suspensions de rotations antérieurs, et de conditions météorologiques maussades sur tout le territoire quart Sud-Est excepté, la production nationale baisse encore début août. Elle ne suffit pourtant pas à couvrir une demande toujours des plus calmes, mais qui s'active à l'approche du week-end de l'Assomption. Les opérateurs sont cette fois conduits à réduire voire couper fortement les commandes. Même s'ils sont retenus par quelques engagements programmés avec la grande distribution, les cours s'envolent (dans le Sud-Est, le cours moyen est multiplié par 2,1 entre les semaines 30 et 33). Puis, la

demande retombe au calme et le marché s'équilibre avec les faibles apports.

En troisième décennie du mois, les volumes de production reprennent leur croissance, un certain nombre de producteurs ayant reprogrammé leurs rotations. Le commerce est alors lent, des stocks se constituent et les prix s'érodent régulièrement.

À la fin du mois d'août dans le bassin Sud-Est, la forte chute des températures, de près de 20 °C, fait replonger la production. Mais les budgets ménagers serrés de fin de mois et la rentrée scolaire en vue freinent la demande, particulièrement peu active. Le marché s'équilibre et les cours se maintiennent.

Septembre

Approche de la fin de campagne

Sous l'influence des températures redevenues chaudes en début de mois, les volumes de production progressent petit à petit dans une ambiance globale qui reste à la consommation minimale. Malgré un léger sursaut des cours à la rentrée, le manque de consommation, la mise en place de promotions et la concurrence espagnole orientent les cours à la baisse. Une fois les promotions terminées, et malgré un commerce qui reste peu dynamique en fin de mois, le cours moyen marque une petite remontée dans les bassins Sud-Est et Centre-Ouest, avant la fin de campagne.

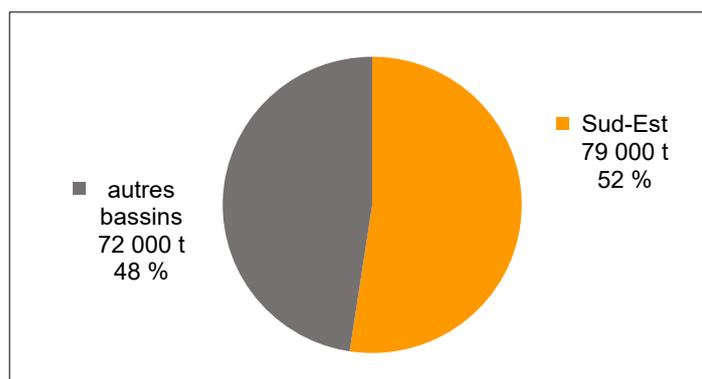
Octobre

Fin de campagne dans le bassin Sud-Ouest

Début octobre, la production décline dans le bassin Sud-Ouest et ce, d'autant plus que les écarts de température jour/nuit sont importants. La demande est toujours faible, avec peu de rechargements en courgette française, que ce soit pour les marchés de grossistes ou la grande distribution. Un équilibre précaire perdure ainsi tout au long du mois, les prix se maintenant autour des 0,85 € HT/kg. Les cotations du bassin Sud-Ouest prennent fin le 20 octobre.

Répartition de la production nationale de courgette en 2023

source Agreste

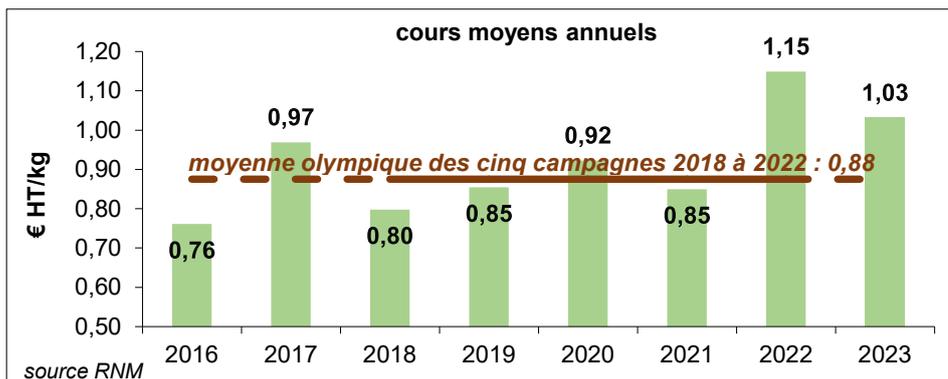


La production nationale représenterait 151 000 tonnes, soit une baisse de 4 % par rapport à 2022 et de 14 % par rapport au volume moyen des récoltes 2018-2022. Les conditions météorologiques défavorables (épisodes pluvieux, variations de température et sécheresse conduisant à des restrictions de prélèvements d'eau) ainsi que l'arrachage et l'arrêt des rotations de culture en raison de cours jugés trop bas, sont autant de facteurs explicatifs (source Agreste décembre 2023).

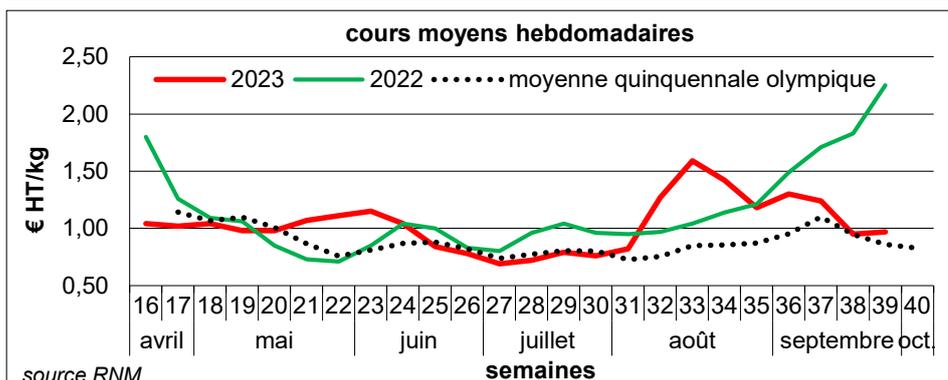
D'une campagne à l'autre

Cours moyens au stade expédition dans le Sud-Est

courgette longue verte catégorie I en colis de 10 kg



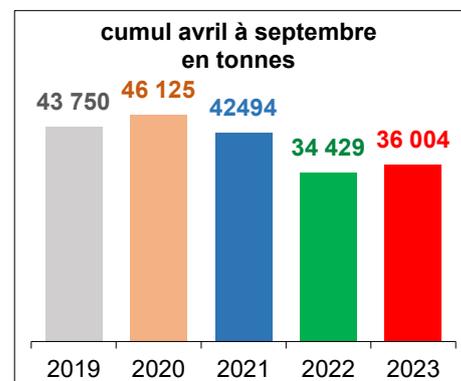
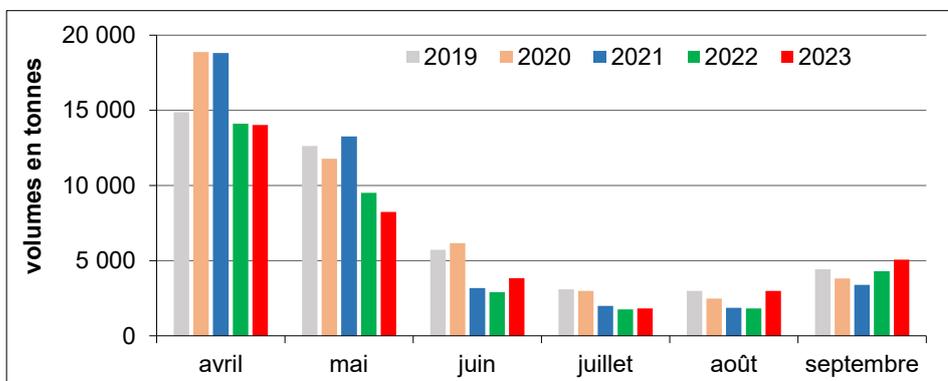
Dans un contexte d'inflation, le cours moyen annuel de l'année 2023 est supérieur à la moyenne quinquennale olympique (+18%). Il est également supérieur à celui des sept dernières années, hormis 2022, dont les cours étaient exceptionnellement hauts.



Les cours subissent de nombreuses oscillations au rythme des volumes de production. Début août, la raréfaction de l'offre nationale entraîne une croissance fulgurante des cours, avant de retomber en fin de campagne.

Importations de courgettes en provenance d'Espagne

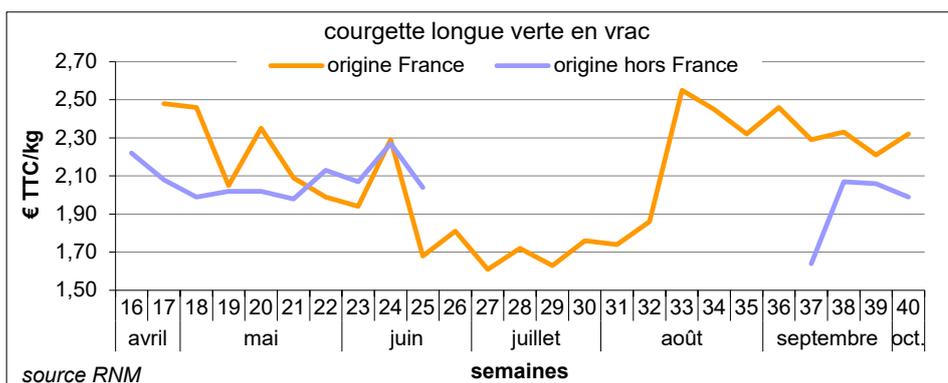
source Douanes françaises - fin février 2024



Au cours de la campagne 2023, les volumes d'importation atteignent 36 004 tonnes, soit une augmentation de 5 % par rapport à 2022. Ils restent cependant à des niveaux inférieurs aux années 2019, 2020 et 2021 (respectivement -18 %, -22 % et -15 %).

Prix au stade détail

Cours moyens hebdomadaires au stade détail



La courgette vrac française arrive dans les rayons des grandes et moyennes surfaces à la fin du mois d'avril, sous la concurrence de la courgette hors France. Celle-ci disparaît des rayons mi-juin, pour réapparaître en fin de campagne, à des tarifs très concurrentiels.

Chiffres indispensables

Cours sur le MIN de Rungis et sur le marché de Saint-Charles courgette longue verte catégorie I calibre 14-21cm - € HT/kg - source RNM

sem	MIN de Rungis			Marché international de Saint-Charles		
	origine France	origine Espagne	origine Maroc	origine Espagne	origine Maroc	
janvier	1		1,60	0,88	1,53	0,86
	2		1,84	1,26	1,41	0,96
	3		2,12	1,42	1,68	1,23
	4		2,14	1,38	1,61	1,04
février	5		2,20	1,50	1,78	1,25
	6		2,32	1,68	1,94	1,50
	7		2,60	1,96	2,14	1,81
	8		2,10	1,38	1,58	1,19
mars	9		1,73	1,12	1,46	0,74
	10		2,36	1,30	1,82	1,00
	11		1,58	1,13	1,09	0,77
	12	2,40	1,22		0,89	0,61
	13	2,06	1,06		0,82	0,60
avril	14	2,00	1,10		0,86	
	15	1,70	1,00		0,82	0,68
	16	1,29	1,00		0,70	
	17	1,19	1,04		0,80	
mai	18	1,20	1,00		0,76	
	19	1,13	1,00		0,88	
	20	1,15	1,10		1,00	
	21	1,50			1,34	
	22	1,52			1,21	
juin	23	1,50			1,16	
	24	1,14			1,00	
	25	0,97			0,67	
	26	0,88			0,61	
juillet	27	1,02			0,68	
	28	1,02			0,80	
	29	1,25			0,78	
	30	1,04			0,85	
août	31	1,18			0,90	
	32	1,66	1,52		1,60	
	33	2,27	1,70		1,67	
	34	1,86	1,44		1,30	
	35	1,62	1,28		0,92	
septembre	36	1,68	1,38		1,27	
	37	1,36	1,28		1,16	
	38	1,07	0,98		0,88	
	39	1,20	0,98		0,80	
octobre	40	1,34	1,00		0,81	
	41	1,38	1,21		0,99	
	42	1,24	1,23		0,96	0,60
	43	1,20	1,36		1,15	0,70
novembre	44		1,68		1,52	
	45		1,92		1,59	1,23
	46		1,96		1,50	1,17
	47		1,74	1,30	1,40	1,04
décembre	48		1,84	1,40	1,52	1,08
	49		1,96	1,52	1,60	1,23
	50		2,22	1,77	1,89	1,52
	51		2,48	1,88	2,07	1,61
	52		2,77	2,25	2,15	1,59

Cours de la courgette biologique € HT/kg - source RNM

sem	Stade expédition	Stade import
	courgette France biologique	courgette Espagne biologique cat. I
mars	9	1,75
	10	2,25
	11	1,55
	12	1,25
	13	1,10
avril	14	3,11
	15	2,33
	16	1,89
	17	1,68
mai	18	1,60
	19	1,68
	20	1,89
	21	1,76
	22	1,69
juin	23	1,77
	24	1,68
	25	1,52
	26	1,25
juillet	27	1,07
	28	1,06
	29	1,05
	30	1,09
août	31	1,20
	32	1,59
	33	1,51
	34	1,85
	35	1,63
septembre	36	1,66
	37	1,64
	38	1,55
	39	1,63
octobre	40	1,72
	41	1,83
	42	1,79
	43	1,89
	44	1,97

Pour en savoir plus sur la courgette :

Directrice de la publication : **Christine Avelin**

Composition : **Nina Riaux** (centre RNM de Bordeaux)

Date de parution : mars 2024

Rédactrice : **Marie Pinasseau** (centre RNM d'Avignon)

marie.pinasseau@agriculture.gouv.fr

tél : 04.13.39.31.00

En collaboration avec les centres RNM d'Agen, Angers-Tours et Perpignan

notre site : **RNM.franceagrimer.fr**

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001

ISSN (imprimé) 2268-1868

ISSN (en ligne) 3036-0951

